

DOSSIER DE PRESSE

U SWING



production gérance booking



klap.ca

Y SWINGENT

Opinion

Écrit par Pierre Lauzon

DIMANCHE, 12 FÉVRIER 2012



Rien n'était comme d'habitude à la salle des Diffusions Amal'Gamme, à Prévost, en ce froid samedi soir de la presque Saint-Valentin. Au programme, U Swing, un quatuor de quatre musiciens québécois de jazz qui se donne une saveur de « crooner » moderne. Accueilli par un petit chocolat comme cela s'imposait dans les circonstances, ma conjointe et moi, nous avons eu peine à trouver la place qui nous était assignée pour cette soirée. J'ai vite compris que si les journalistes ou les observateurs sont relégués à la huitième rangée sur une possibilité de treize, c'est que notre diffuseur laurentien a réussi à vendre d'avance un grand nombre de ses billets, tant à des abonnés qu'aux membres du partenariat de cette soirée. Faut-il espérer qu'il ait encore plus de succès, car pour donner ses impressions

sur un spectacle, il ne suffit pas de les entendre, mais aussi de voir le ou les artistes ?

Ce partenariat était le Laurentian Club of Canada, un organisme qui regroupe les anglophones des Laurentides pour des activités communes. Si déjà il y a des anglophones qui assistent régulièrement aux spectacles des Diffusions Amal'Gamme, ce samedi soir, le taux était encore plus élevé. Et c'est très heureux ainsi. C'est pourquoi nous avons eu droit, pour la première fois, à un programme (version papier) en grande partie bilingue. De plus, la présidente du Laurentian Club of Canada est venue nous adresser quelques mots avant le début du spectacle, suite à l'invitation d'Yvan Gladu, le président de notre diffuseur laurentien. Alors qu'on aurait pu s'attendre à un texte presque ou totalement anglophone, c'est avec bonheur que nous avons vu la présidente s'adresser au public, habituellement très francophone, presque uniquement en français. Bravo et chapeau, madame la présidente, pour cet effort et ce respect du public !

Et le spectacle dans tout cela ? J'y arrive. Il est évident que l'atmosphère d'un spectacle de musique classique diffère grandement d'un spectacle de jazz. La musique classique invite rarement le spectateur à taper du pied et à rajouter un « beat » supplémentaire aux autres spectateurs tout autour. C'est différent. Même si ce « beat » ou le fait que les gens ont plus tendance à parler dans un tel contexte peuvent déranger, cela fait, veux, veux pas, partie de ce genre de spectacle. Et ce samedi soir n'y a pas fait exception, car ce quatuor, comme son nom l'indique, espère faire swingner un peu, au moins, son public.

Ce quatuor a été fondé en 1998. Donc, il a déjà plus d'une décennie d'expériences derrière leur cravate. C'est premièrement Vincent



Gosselin, le chanteur et contrebassiste du groupe. Bachelier en musique de l'université de Montréal, il est un des membres fondateurs de U Swing. Sa voix, comme tout bon « crooner », est caressante. C'est très agréable de l'entendre moduler les succès d'hier. Il a un très bon sens de l'humour et il sait facilement mettre son public dans l'ambiance. De plus, il sait très bien faire corps avec sa contrebasse, avec qui il se permet fréquemment de presque danser.

C'est aussi **Nicolas Major**, guitariste et choriste du quatuor. Lui aussi bachelier en musique, mais de l'université McGill, il est également un membre à l'origine de cette formation musicale. Nicolas sait fort bien tirer son épingle du jeu, même si c'est Vincent qui occupe surtout l'avant-scène. À plusieurs reprises, son doigté musical s'est imposé pour notre plus grand bonheur. On sent la maîtrise qu'il a de son instrument. Il a la guitare dans le sang. Dès son entrée sur scène et son introduction solo, la table était mise.

Puis, il y a **Stéphane Chartrand**, le batteur et percussionniste. Lui aussi bachelier, mais cette fois-ci de l'université du Québec à Montréal, comme quoi toutes nos universités forment de très bons musiciens et que l'univers de la musique sait les réunir pour notre plus grand plaisir. Membre depuis le début du groupe, il était d'une certaine façon le plus effacé du quatuor derrière sa batterie et ses percussions, même si son « beat » caractéristique de cette musique contribuait au « beat » ambiant. Il sait plus difficilement tirer son épingle du jeu face à ses trois confrères, plus imposants musicalement.

Enfin, il y a **Marc-Étienne Savage**, le petit nouveau, si l'on peut dire, car il n'a joint le groupe qu'en 2004. Lui aussi bachelier de l'université de Montréal, il est le pianiste et claviériste du quatuor, en plus d'être le second choriste. Sa musicalité a su nous rejoindre et nous charmer. Là où il a pris soudainement toute l'avant-scène pour notre plus grand plaisir, c'est lorsqu'avant l'intermission, les autres musiciens se sont retirés en douceur et l'ont laissé finir la pièce musicale, seul, avec toute l'attention uniquement pour lui. Une des qualités de U Swing est une certaine mise en scène, à la fois planifiée et négligée, qui rajoute au cadre qu'ils désirent installer.

Comme on pouvait s'y attendre, quand on parle jazz et « crooner », c'est en anglais que les chansons étaient, sauf pour une chanson de Daniel Bélanger. Ce fut un bonheur d'entendre, entre autres, All You Need Is Love, Logical Song, Billie Jean ou Roxanne avec leur touche musicale particulière. Vincent avait invité le public à nous imaginer que nous étions confortablement assis dans le fauteuil de notre salon et de nous laisser bercer par leur musique. Ce n'était pas tout à fait cela, mais nous y étions presque.



Pierre Lauzon

Les éditions Pommamour

P.S. : Le 25 février prochain, on change complètement de registre avec la pianiste, Alejandra Cifuentes Diaz, qui nous offrira des classiques éternels. C'est à entendre et à voir surtout, car on nous promet un peintre en direct, lors de l'interprétation des « Tableaux d'une exposition » de Moussorgsky.

Un avant-goût ? Cliquez : <http://www.alejandracruzefuentesdiaz.com/music.php>

U SWING / JAZZ

Un beau voyage musical

Le 11 février le groupe U SWING JAZZ nous a offert une escapade musicale dans le temps grâce à leur interprétation de plusieurs grands succès des années 60 ,70 et 80, succès promus depuis longtemps au rang des « classiques » qui ont marqués nos adolescences.

Par Raoul Cyr

Je dois admettre que je m'attendais à un traitement plus jazz de ces pièces, qui à l'origine n'en sont pas (sauf pour *Fly me to the moon*) alors que le public présent, ravi du reste, a eu droit à une relecture sans grande surprise de pièces telles que *ALL YOU NEED IS LOVE*, *BILLIE JEAN*, *ROXANE* ou *WISH YOU WERE*, reprises pour la plupart dans un tempo plus lent avec un balancement parfois jazzy.

U Swing se démarque par un son feutré (presque cocktail) porté par la belle voix de « crooner » de Vincent Gosselin qui en plus assure à la contrebasse; les solos du guitariste Nicolas Major s'appuyant une technique solide et un bon sens mélodique; les envolées pianistiques de MarcÉtienne Savage le tout soutenu rythmiquement de façon subtile (belle utilisation des balais) par Stéphane Chartrand. J'ai bien aimé l'incursion dans le répertoire francophone avec *LA FOLIE EN 4* de Daniel Bélanger, pièce convenant très bien au grain de voix de Gosselin; un autre beau moment musical fut selon moi le medley au début de la deuxième partie.

Après un enthousiaste rappel, le public quittait la salle le sourire aux lèvres.

CHRISTOPHE RODRIGUEZ
crod@aei.net

COLLABORATION SPÉCIALE

Jazz et Blues

Susana Baca*Espíritu Vivo*

Luaka Bop

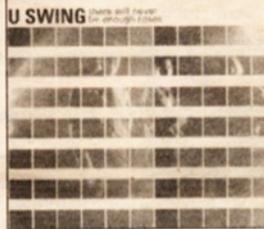
Vendredi prochain, soit le 10 mai, le Festival de jazz de Montréal conclut sa série hors saison par une grande soirée latine avec la chanteuse péruvienne : Susana Baca. À moins de suivre attentivement tout ce qui se fait en matière de salsa, rumba ou desgarca, il y a de fortes chances pour la plupart d'entre vous qu'elle soit une inconnue. Dans la communauté artistique internationale, la chanteuse Björk fut l'une des premières fascinée par sa voix et son charisme, tandis que le guitariste Marc Ribot — spécialiste des aventures musicales — décrit Susana Baca comme «une personne mystérieuse qui, une fois sur scène, se déploie comme une fleur». Si le signataire de ces lignes ne l'a pas encore vue, il peut comprendre l'émotion du guitariste. *Espíritu Vivo* (l'esprit vivant), le tout nouveau disque de Susana Baca, est puissant, équilibré et rempli d'émotions. Plus importante encore est cette voix qui, au gré des 11 chansons, fait vivre un moment du jour ou de la nuit comme dans *La Noche y el*



4,5/5

Dia. En conclusion, votre chroniqueur va y aller en courant.

4/5

**U Swing***There will never be enough roses*

MM

À force de dire que le jazz se porte mal et que les jeunes n'ont plus aucune chance d'accéder à la reconnaissance, les cassandres vont décourager tout le monde! Pourtant, il y en a encore quelques-uns assez têtus et certains de leurs talents qui, avec les moyens du bord, font de belles choses. La preuve est ce disque qui parle de roses, de swing et de quelques grands classiques du jazz qui ont conquis le cœur de plusieurs générations. Vincent Gosselin (basse électrique/voix), Nicolas Major (guitare) et Stéphane Chartrand (batterie/percussions) ont fait la tournée des bars et de quelques autres lieux chics avant de graver sur disque leur savoir-faire. Eh bien, c'est une réussite qui, sans bouleverser le monde, va certainement vous rendre heureux, justement parce que ces trois jeunes hommes ont compris que le swing fait inévitablement danser!

Blues Roots

(2 DC)

Quand on recherche l'essence du blues, rien n'est plus difficile que de s'y retrouver dans les bacs des disquaires, sans oublier les multiples conseils d'amis. Si pour beaucoup, cette musique a comme figures emblématiques B.B. King, John Lee Hooker ou Stevie Ray Vaughan, n'oublions pas qu'avant eux, il y a eu quelques légendes. Blues Roots est un condensé des meilleurs enregistrements de l'extraordinaire maison de disques Arhoolie Records. Juste pour vous faire saliver un peu, nous retrouvons sur ce double DC des noms aussi prestigieux que Bukka White, Lightnin' Hopkins, Joe Callicot ou Lowell Fulson. Superbe!



5/5

Journal de Montréal
SAMEDI 4 MAI 2002